

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirfendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une importante entrevue entre M.M. Aras, Eden, Delbos et Litvinoff au sujet de la nouvelle convention des Détroits

Lord Stanley remplace lord Stanhope à la tête de la délégation britannique

M. Ali Naci Karacan télégraphie au Tan :
Montréux, 3. — Le comité technique a achevé l'examen, en seconde lecture, du projet de convention sur le régime des Détroits et a commencé l'élaboration de son rapport. Sur plusieurs points un accord complet n'a pas été atteint. Les délégués se trouvant actuellement à Genève rentreront dimanche à Montréux et la séance plénière de l'assemblée aura lieu lundi.
Le premier délégué britannique, lord Stanhope, ayant assumé une nouvelle tâche au sein du cabinet, il sera remplacé à Montréux par le sous-secrétaire à la marine, l'amiral Lord Stanley. Ce dernier quittera Londres aujourd'hui en route pour la Suisse.

J'apprends que les Anglais demandent la modification de certains articles et proposeront de nouveaux textes. Aujourd'hui, une importante réunion a été tenue à Genève avec la participation de MM. Tevfik Rüstü Aras, Eden, Litvinoff et Delbos et l'on a procédé à un échange de vues au sujet de la nouvelle forme revêtue par la convention des Détroits. Les intéressés fondent beaucoup d'espoirs sur ces entretiens. Au cas où un accord de principe serait réalisé, on suppose que les travaux de la conférence avanceront à partir de lundi, suivant un rythme accéléré.
Ali Naci Karacan.

Le poste de Radio de Paris a fait ce matin une communication conçue à peu près dans les mêmes termes que la dépêche ci-dessus, sauf qu'il signale la participation à cette réunion, outre les délégués indiqués ci-dessus, de MM. Titulescu et Paul-Boncour.

Une réponse à la presse soviétique

Dans le Cumhuriyet de ce matin, ainsi qu'on pourra le constater sous notre rubrique de 4ème page, M. Yunus Nadi répond, du point de vue de la politique générale, aux critiques formulées à l'égard de la Turquie, par la presse soviétique, concernant notre attitude dans la question des Détroits. Dans le même journal, M. Abidin D. Daver étudie le côté technique de la question. Il écrit notamment :
Notre principe essentiel en ce qui a trait au passage des navires de guerre à travers les Détroits est le suivant : Il ne passera que 14.000 tonnes de navire appartenant aux rivières de la mer Noire, jusqu'à concurrence de 25.000 tonnes, pourront également accéder aux Détroits. Si nous avons établi pour ces bâtiments le principe de la demande d'une autorisation préventive, ce fut dans la préoccupation exclusive d'assurer notre sécurité. Et nos amis ne doivent pas nous en vouloir. D'ailleurs, en l'occurrence, nous avions uniquement en vue l'U. R. S. S. Car aucun autre Etat riverain de la mer Noire ne dispose de bâtiments de 25.000 tonnes.

Nous avons rendu, en outre, un autre service aux Soviétiques en fixant à 14 mille tonnes les dimensions maximum des navires de guerre que les Etats riverains de la mer Noire pourront introduire en cette mer. En fait, la flotte soviétique de la mer Noire ne risque de se trouver en présence que de croiseurs de 10.000 tonnes, car les grandes puissances maritimes n'ont guère à l'heure actuelle de bâtiments de 14.000 tonnes. Or, ces croiseurs de 10.000 tonnes sont démunis de blindage et ne peuvent constituer un danger réel pour l'U. R. S. S. qui dispose en mer Noire d'un dreadnought de 23.000 tonnes armé de 12 pièces de 30,5 dont un seul obus suffirait à envoyer par le fond un croiseur de 10.000 tonnes.

Nous pouvons résumer comme suit notre réponse aux journaux soviétiques :
1. — En vertu de la proposition turque, la mer Noire est fermée aux bâtiments de plus de 14.000 tonnes ;
2. — Il est interdit d'introduire en mer Noire un total de plus de 28.000 tonnes de bâtiments étrangers ;
3. — Les navires étrangers ne pourront demeurer plus de 15 jours en mer Noire ;
4. — La Russie Soviétique pourra introduire en mer Noire autant de bâtiments qu'elle le voudra et les y garder

aussi longtemps qu'elle le voudra ;
5. — La proposition turque admet même l'entrée et la sortie de navires russes de 25.000 tonnes ;
6. — Elle permet aux Soviétiques de concentrer en mer Noire toutes les forces navales qu'ils entretiennent en d'autres mers et de les en faire sortir ensuite à leur gré ;
7. — En n'autorisant, en cas de guerre, la Russie étant belligérante, que l'entrée en mer Noire de 28.000 tonnes de navires étrangers dont le plus grand ne devra pas excéder 14.000 tonnes, la Turquie, en fait, interdit pratiquement cette mer aux flottes étrangères. En effet, ces 28.000 tonnes constituent une force insignifiante eu égard aux effectifs de la flotte soviétique et personne n'irait en mer Noire... avec la certitude de se faire battre !

En échange de tous ces avantages, nous demandons simplement à nos amis soviétiques de nous donner un préavis pour le cas où ils désireraient faire passer par les Détroits des bâtiments de 25.000 tonnes. Et il s'agit, en cela, nous l'avons dit, de la sauvegarde de notre sécurité.

Remerciements d'Atatürk

Istanbul, 3 A. A. — Du Secrétariat de la Présidence de la République : Atatürk a bien voulu charger l'Agence Anatolie de remercier tous ceux qui, à l'occasion de l'anniversaire de la date à laquelle le cabotage est devenu l'apanage du drapeau turc, lui ont exprimé leurs sentiments de reconnaissance et de dévouement, ce dont le Chef de l'Etat a été très touché.

Le retour de M. Şükrü Kaya

M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti Républicain du Peuple, est arrivé hier soir à Istanbul, venant d'Edirne, où il a présidé la réunion des gouverneurs de la Thrace.

Les déplacements de M. Ali Çetinkaya

M. Ali Çetinkaya, ministre des Travaux Publics, se rendra dans quelques jours dans les vilayets orientaux pour inspecter notamment les travaux de la ligne ferrée Erzurum-Sivas.

Les transactions avec l'Italie

Nous lisons dans l'Acik Söz : «En raison de la levée imminente des sanctions, les négociants exportateurs turcs qui se livraient à des transactions avec l'Italie ont entamé leurs préparatifs en vue de reprendre celles-ci.»

NOS NOTES DE MARQUE

Le départ de M. Federzoni

M. Federzoni, président du Sénat italien et Madame, sont partis hier soir, rentrant en leur pays. Ils ont été salués à leur départ par L. L. E. E. l'ambassadeur d'Italie et Donna Bianca Galli et les hauts fonctionnaires de l'ambassade et du consulat d'Italie.

Un drame à bord d'un motor-boat

Le matelot Ahmet rentrait hier la nuit à Haskoy, à bord de son motor-boat, dans un état d'ébriété très avancée. Songez que les fumées du raki — suivant le terme classique — s'ajoutaient, dans son épaule caboché, aux fumées de l'opium dont il avait abusé !
Dans ces dispositions, il prit très mal une innocente plaisanterie de ses collègues Mehmet et Etem, envoya rouler le premier d'un coup de poing, par-dessus bord et planta deux coups de couteau dans la poitrine du second. Mehmet est tombé dans la vase et son corps n'a pas été retrouvé.

Bagarres à Léopol

Varsovie, 4 A. A. — De graves bagarres entre paysans éclatèrent hier près de Léopol. On compte quinze morts. Le premier ministre est parti ce matin pour Léopol.

Le comité de coordination est invité à rendre leur liberté aux Etats sanctionnistes

C'est là, en fait, la fin des sanctions

Genève, 4. — Le bureau a chargé le comité de coordination de rendre leur liberté aux Etats sanctionnistes.

La séance d'hier

Genève, 4 A. A. — Le comité de rédaction s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. Van Zeeland. Il adopta un projet de résolution qui sera présenté aujourd'hui à l'assemblée.

L'assemblée ne vota pas de résolution au cours de sa réunion d'hier, après-midi, qui débuta à 15 h. 45 et se termina à 17 heures.

MM. Tudela (Pérou), Perez (Vénézuéla), Costa Durels (Colombie), Mme Hessel Green (Suède) et M. Narcisse Bassols (Mexique), parlèrent tour à tour. Ils reconnurent tous que le maintien des sanctions n'a plus de raison

d'être et en même temps réaffirmèrent leur attachement aux principes de la Ligue.

M. Narcisse Bassols, chef de la délégation mexicaine, a adressé une lettre à M. Van Zeeland disant que le Mexique ne prendra pas part au vote relatif au conflit italo-éthiopien.

Cette lettre explique que les vues de l'assemblée et celles de l'opinion publique mexicaine étant en contradiction, le Mexique préfère, en s'abstenant de voter, éviter de briser l'unanimité de l'assemblée.

Santiago-de-Chili, 4 A. A. — Le ministre des affaires étrangères a déclaré que le délégué du Chili à Genève s'abstiendrait de participer au vote de l'assemblée relatif au conflit italo-éthiopien.

Panique à la S. D. N.

On avait cru à un attentat...

Ce n'était qu'un «geste symbolique»!

Genève, 3. — Ce matin, à 11 h. 35, durant les travaux de l'assemblée, un individu se dressa sur le banc réservé habituellement aux photographes et a crié : «Celui-ci est le dernier coup ! Et en même temps on entendit un coup de revolver.

Il y eut une vive confusion, les délégués s'enfuirent, des bancs furent renversés, des dames s'évanouirent. On avait cru, en effet, tout d'abord, qu'il s'agissait d'un attentat.

Quand un certain calme se fut rétabli, on constata que l'auteur de cette panique est un journaliste tchécoslovaque, Stéphane Lux, de la «Prager Press», qui s'était tiré un coup de revolver en plein cœur. Il fut transporté à l'hôpital où l'on a constaté que son état est excessivement grave.

L'assemblée a repris ensuite ses travaux.

pendit la séance pendant un quart d'heure.

A la reprise, M. Van Zeeland annonça que ce malheureux incident n'avait aucune connexion, ni directe ni indirecte, avec les débats de l'assemblée.

Dans les milieux de la presse, on estime que Stéphane Lux n'est pas en possession de toutes ses facultés mentales. On trouva dans son portefeuille une lettre adressée au roi d'Angleterre, au Times et au Manchester Guardian.

Dans une autre lettre, adressée à M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N., Stéphane Lux présente ses excuses pour le trouble qu'il provoquerait et explique que son geste avait pour but d'attirer l'attention du monde sur la situation des Juifs en Allemagne.

Stéphane Lux est lui-même Juif. Il est natif de Vienne et naturalisé tchécoslovaque.

Il voulait attirer l'attention du monde sur le sort des Juifs d'Allemagne

Suivant les précisions complémentaires fournies par l'Agence Anatolie, l'incident eut lieu pendant qu'on lisait la traduction du discours de M. Barcia, délégué espagnol.

Le président, M. Van Zeeland, sus-

L'épilogue

Genève, 4 A. A. — Stéphane Lux, le reporter-photographe qui se tira hier matin une balle de revolver en pleine assemblée, est décédé dans la soirée d'hémorragie interne.

Il était âgé de 48 ans. Il déclara sur son lit de mort qu'il ne regrettrait pas son geste qui, espère-t-il, attirera l'attention du monde sur la situation des Juifs en Allemagne.

Les dépenses de l'Angleterre pour ses armements s'élèveront à 25 millions de Livres Sterling

Déclarations sensationnelles de M. Chamberlain

Londres, 4. — Le chancelier de l'Échiquier, M. Neville Chamberlain, a communiqué hier aux Communes, que le budget présentera un fort déficit dû à l'accroissement des frais d'armements. L'orateur a déclaré à ce propos que l'Angleterre est à la veille d'une période au cours de laquelle de grandes sommes devront être dépensées en vue d'assurer la sécurité du pays et de le mettre en mesure de remplir ses obligations envers la S. D. N.

La nouvelle a suscité de vifs commentaires dans les couloirs de la Chambre des Communes étant donné qu'il a été déjà annoncé qu'un nouveau crédit de 5 millions de sterling sera affecté à la défense, ce qui porte à 25 millions de Lstg. les montants dépensés dans ce but cette année.

Des cavernes normandes qui deviennent des abris pour avions

Londres, 4 A. A. — On annonce que le ministère de l'air acheta d'immenses cavernes dans les anciennes carrières, près de Salisbury, datant de l'occupation normande et dont la vente resta secrète jusqu'à ce jour.

Ces carrières s'étendraient très loin dans la plaine de Salisbury et sont assez vastes pour abriter de nombreux avions. Il suffirait d'élargir les tunnels d'entrée.

La question de Dantzig demeure grave

M. Greiser à Weimar et Genève

Paris, 4. — On apprend que le président du Sénat de Dantzig, M. Arthur Greiser, est arrivé à Berlin en avion et qu'il est parti d'urgence pour Weimar, où se trouve M. Hitler. On précise que dans le conflit actuel mettant aux prises le chef du parti national-socialiste à Dantzig, M. Albert Forster, et le haut-commissaire de la S. D. N., M. Lester, le gouvernement de Dantzig ne serait nullement engagé.

Du côté allemand, on paraît fort mécontent de l'initiative anglaise de confier à la Pologne le soin d'assurer la sécurité du haut-commissaire de la S. D. N.

On assure que M. Forster lui-même se trouverait depuis deux jours en Allemagne où il aurait des entretiens avec les dirigeants du parti nazi.

Dantzig, 4 A. A. — M. Greiser, président du Sénat de Dantzig, est parti pour Genève.

Les troupes d'assaut en congé sont rappelées

Dantzig, 4 A. A. — Les milieux bien informés disent que toutes les troupes d'assaut nazies en congé actuellement sont rappelées à Dantzig.

Diversions stratégiques ?

Berlin, 3. — La presse allemande estime que la discussion sur la question de Dantzig aurait été provoquée par M. Eden pour faire oublier à l'opposition, en Grande-Bretagne, «les tristes jours de sa retraite sanctionniste».

L'entraînement de la jeunesse à l'aviation en France

Paris, 4 A. A. — M. Pierre Cot, ministre de l'Aéronautique, parlant hier au Touquet, à l'occasion du congrès de la fédération aéronautique de France, annonça qu'un entraînement aérien sera prochainement organisé par le ministère de l'Aéronautique pour les écoliers et les étudiants.

Les déclarations de l'ex-Négus devant l'Assemblée de la S. D. N. ont soulevé la réprobation générale dans les milieux d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 3. — Les correspondants de la presse étrangère informent que les déclarations faites à Genève, par l'ex-Négus, ont été accueillies très défavorablement dans les milieux d'Addis-Abeba. Les chefs amhara considèrent la fuite secrète de l'empereur non seulement comme un affront personnel qui leur a été infligé, mais comme une véritable trahison envers l'Éthiopie.

On apprend qu'en geste de dégoût, les dignitaires ont rendu ou cédé en cadeau les décorations qui leur avaient été données par l'ex-souverain.

Les correspondants ajoutent qu'il est certain que les Gallas, à en juger de l'esprit qu'ils ont manifesté durant la dernière guerre, ne se soumettraient jamais plus au joug choan.

Les colons étrangers également sont nettement contraires à Haïlé Sélassié et déplorent le pillage qu'il a ordonné et qui leur a causé de sérieux dommages, comme d'ailleurs à la capitale éthiopienne tout entière. Même si Haïlé Sélassié n'eût pas fui, disent les correspondants étrangers, il se serait également trouvé dans l'impossibilité absolue d'exercer le moindre pouvoir.

Les fonctionnaires qui partent pour l'Afrique

Rome, 3. — M. Mussolini, entouré des ministres des Travaux Publics et des Colonies, a reçu, en présence des fonctionnaires du ministère de la presse et de la propagande, les fonctionnaires du ministère des Travaux Publics et ceux de l'Entreprise autonome des routes qui partent pour l'Afrique Orientale. Le ministre des Travaux Publics a noté, en les présentant à M. Mussolini, que ce sont tous des volontaires, animés du désir de se montrer dignes de ceux qui les ont précédés.

Les envois de troupes et d'ouvriers

Naples, 3. — Le vapeur Piemonte, ayant à son bord des officiers, des soldats et des ouvriers, est parti pour l'Afrique Orientale. Les partants ont été vivement acclamés par la foule.

Messine, 3. — Par le vapeur Umbria se sont embarqués pour l'Afrique Orientale 1.800 ouvriers provenant des diverses provinces de la Sicile et de la Calabre et se rendant en Afrique Orientale.

Un témoignage recueilli par le «Journal»

Rome, 3. — Le Journal publie un important article reproduisant les déclarations de l'ex-ministre de l'Instruction Publique éthiopien, demeuré à Addis-Abeba et devenu un fervent admirateur de l'oeuvre accomplie par les Italiens.

«Il a affirmé, rapporte le Journal, que la population éthiopienne tout entière est consciente des modifications qui se produisent en sa faveur et a pleine confiance dans le gouvernement italien. Il ne s'agit plus de menaces, de violences et de persécutions, comme au temps du Négus. La haine entre les diverses races n'est plus attisée par l'avidité des Ras qui s'enrichissaient en favorisant l'une aux dépens des autres.»

Le questionnaire britannique Une «atteinte à l'honneur allemand»

Weimar, 4 A. A. — Au congrès nazi de Thuringe, M. Hitler prononça un discours. Il déclara entre autres : «Je remercie la Providence de nous avoir accordé la paix jusqu'à ce jour et je prie pour que cette paix continue. Mais je dois rappeler que, pour nous, il ne peut pas y avoir de paix sans honneur et liberté.»

Berlin, 4 A. A. — Le correspondant de l'Agence Havas considère que les paroles du chancelier au sujet de l'honneur et de la liberté de l'Allemagne constituent une allusion au questionnaire britannique que l'on considère à Berlin comme une tentative contre l'honneur du peuple allemand.

Ledit correspondant ajoute que les milieux officiels allemands sont toujours très irrités à cause du questionnaire britannique.

Les cercles officiels ne donnent aucune indication au sujet de la réponse de l'Allemagne à l'Angleterre. Ils se contentent de dire que le Führer choisira le meilleur moment pour répondre. L'Autriche et le «Deutschum»

L'anniversaire de Sadowa

Vienne, 3. — Tous les journaux consacrent de longs articles au 70ème anniversaire de la bataille de Sadowa, perdue par l'Autriche contre la Prusse, alors alliée de l'Italie et qui eut pour conséquence la cession de la Vénétie à l'Italie en même temps que l'exclusion de l'Autriche de la confédération germanique. L'officielle «Reichspost», notamment, exprime l'espoir que la question allemande qui n'a pas été résolue à Sadowa, reçoive sa solution en tenant compte de l'histoire et de la mission de l'Autriche.

La semaine de 44 heures en Belgique

Bruxelles, 4 A. A. — Le Sénat a voté les lois, déjà adoptées par la Chambre, sur la semaine de 44 heures et les vacances payées.

Les dignitaires se débarrassent des décorations reçues de Haïlé Sélassié

Les dignitaires ont rendu ou cédé en cadeau les décorations qui leur avaient été données par l'ex-souverain.

Les colons étrangers également sont nettement contraires à Haïlé Sélassié et déplorent le pillage qu'il a ordonné et qui leur a causé de sérieux dommages, comme d'ailleurs à la capitale éthiopienne tout entière. Même si Haïlé Sélassié n'eût pas fui, disent les correspondants étrangers, il se serait également trouvé dans l'impossibilité absolue d'exercer le moindre pouvoir.

Les fonctionnaires qui partent pour l'Afrique

Rome, 3. — M. Mussolini, entouré des ministres des Travaux Publics et des Colonies, a reçu, en présence des fonctionnaires du ministère de la presse et de la propagande, les fonctionnaires du ministère des Travaux Publics et ceux de l'Entreprise autonome des routes qui partent pour l'Afrique Orientale. Le ministre des Travaux Publics a noté, en les présentant à M. Mussolini, que ce sont tous des volontaires, animés du désir de se montrer dignes de ceux qui les ont précédés.

Les envois de troupes et d'ouvriers

Naples, 3. — Le vapeur Piemonte, ayant à son bord des officiers, des soldats et des ouvriers, est parti pour l'Afrique Orientale. Les partants ont été vivement acclamés par la foule.

Messine, 3. — Par le vapeur Umbria se sont embarqués pour l'Afrique Orientale 1.800 ouvriers provenant des diverses provinces de la Sicile et de la Calabre et se rendant en Afrique Orientale.

Un témoignage recueilli par le «Journal»

Rome, 3. — Le Journal publie un important article reproduisant les déclarations de l'ex-ministre de l'Instruction Publique éthiopien, demeuré à Addis-Abeba et devenu un fervent admirateur de l'oeuvre accomplie par les Italiens.

«Il a affirmé, rapporte le Journal, que la population éthiopienne tout entière est consciente des modifications qui se produisent en sa faveur et a pleine confiance dans le gouvernement italien. Il ne s'agit plus de menaces, de violences et de persécutions, comme au temps du Négus. La haine entre les diverses races n'est plus attisée par l'avidité des Ras qui s'enrichissaient en favorisant l'une aux dépens des autres.»

CONTE DU BEYOGLU

Le revirement

Par J.-H. ROSNY aîné,

de l'Académie Goncourt.
La petite Mme Charlotte Lafalèse, après deux ans de mariage, jugea sa vie monotone et terne.

Pourvue d'une imagination tourbillonnante, elle rêvait d'aventures compliquées, même dangereuses. Surtout elle désirait un mari d'humeur moins égale, fût-il même parfois mauvais coucheur, sans excès naturellement, car elle n'aurait point supporté de sévices.

Le théâtre et le cinéma étaient ses principaux fournisseurs d'images masculines. Les héros n'avaient aucune ressemblance avec Antoine Lafalèse, associé d'une maison d'exportation qui était plus sûre que brillante.

Pourtant, elle avait choisi librement Antoine Lafalèse, jeune homme bien bâti, de haute stature, de visage agréable et habile en plusieurs sports. De ce qu'il faisait de l'escrime, de la boxe, du tir, avec dextérité, elle avait d'abord conclu à un tempérament aventureux. En quoi elle reconnut s'être complètement abusée.

Antoine, pondéré, régulier, bon garçon, était plus placide en apparence qu'en réalité. Il aimait profondément, sans en rien dire, sa nerveuse petite compagne, la comblant de cadeaux, les jeux de physionomie et les gestes. Du bagout, un peu de gouguenaude, il ne manquait rien. Et comme il savait profiter de ses avantages, il fit tomber peu à peu les scrupules de Charlotte. Elle était sur la pente savonnée ; un faux mouvement et elle glissait...

Peut-être eût-elle été sage malgré tout se contentant de rêver l'aventure, si elle n'avait trop souvent rencontré chez les amis un délicieux garçon qui répondait au nom de Guillaume Ravallo. Pas plus beau qu'Antoine, mais plus photogénique, plus expressif par le regard, les yeux de physionomie et les gestes. Du bagout, un peu de gouguenaude, il ne manquait rien. Et comme il savait profiter de ses avantages, il fit tomber peu à peu les scrupules de Charlotte. Elle était sur la pente savonnée ; un faux mouvement et elle glissait...

Il y eut, un dimanche, une auto, trois hommes et une femme : Antoine, Guillaume, le chauffeur et Charlotte.

Car c'est une fatalité vieille comme la Bible que l'amant en titre ou destiné à le devenir, se fasse bien venir du mari.

L'auto erra une couple d'heures devant des paysages qui eussent été parfaits sans les panneaux-réclames et s'arrêta devant une auberge des temps abolis — une vraie auberge et non une de ces hostellerie truquées à l'usage des snobs.

Aussi bien y servit-on un déjeuner digne des dieux, dont Antoine prit la meilleure part, en homme que ne tourmentent aucun dessein déloyal, pendant que Guillaume et Charlotte, éternés par la vision du fruit défendu, chipotaient la truite, le chapon, le jambon chaud et le pâté. Tandis que paraissait un cambembert sans défaut, qui devait donner une force nouvelle à l'arôme d'un Nuits-Saint-Georges, on entendit au delà du jardin, sur la route vicinale, une voix de femme plaintive, une voix d'homme menaçante. Et les convives aperçurent un individu taillé en hercule de foire, aux mains d'étrangleur, et une grande femme pâle.

A deux pas, un deuxième individu, un maigre et long voyou, à l'allure oscillante.

L'homme aux mains d'étrangleur s'arrêta soudain et saisit la femme aux cheveux, en proférant d'immondes injures, suivies d'une dégelée de coups.

Le long voyou regardait la scène en ricanant.

Antoine se leva d'un bond, franchit une baie et, en un moment, se trouva sur la route, cependant que Guillaume, livide et tout tremblant, murmurait :

— Il a tort de se mêler de ça ; c'est le meilleur moyen d'envenimer les choses.

La pâleur et son tremblement dégoûtèrent Charlotte, tandis qu'elle avait peur pour Antoine qui venait à la hauteur de l'hercule et l'interpellait violemment.

L'autre se dressa furieux, et clama : — Alors, tu veux en goûter aussi, l'andouille... Ben ! tu vas voir...

— Antoine ! cria Charlotte d'une voix suppliante.

L'homme venait de lever sa main énorme. Ce fut aussi rapide que dans les romans de cape et d'épée : deux coups de poing projetèrent la brute sur le sol, tandis que le voyou, effrayé, reculait avec prestesse.

Le vaincu regardait son vainqueur avec des yeux hébétés : la tête lui tournait.

— J'ai mon compte ! balbutia-t-il. Charlotte avait envie d'applaudir. Cependant, Antoine interrogeait la malheureuse femme, dont le visage portait la marque des coups de son compagnon.

— Etes-vous mariée, madame ? Elle le regarda d'un air craintif, puis, à mi-voix :

— Non ! — Si on vous trouvait un emploi à Paris, est-ce que vous quitteriez cet homme ?

La femme tourna vers l'hercule, qui venait de se relever péniblement, un visage où se mêlaient la peur et la haine :

— Si j'étais sûre d'avoir la place... balbutia-t-elle.

L'homme fit entendre un grognement : — Je m'en f... Je l'ai assez vue !

Si elle débarrasse le plancher, ça ne me ruinerait pas de la remplacer...

Il épiait Antoine en dessous. Sa défaite le disposait à remplacer la force par la ruse :

— Seulement, reprit-il après un court silence, elle me doit une pièce de cent francs... pour ce qu'elle m'a coûté.

— Ce que je t'ai coûté ! s'exclama la femme avec indignation.

Antoine l'interrompit du geste et, aveinant un billet, le tendit au drille :

— Venez, madame. Elle suivit docilement son sauveur tout en murmurant :

— Tout de même, c'est du culot ! Mais elle était évidemment contente et pleine de confiance.

Charlotte était ravie. Antoine devenait le héros, le sauveur des filles persécutées, tandis que Guillaume n'était plus qu'un pleutre qu'elle méprisait de tout son petit cœur puéril.

Pour le transport à bon marché des articles d'exportation

Des pourparlers ont commencé entre l'Administration des Voies Maritimes et les agents des compagnies de navigation étrangères pour le transport à bon marché de nos articles d'exportation.

On annonce qu'un terrain d'entente a été déjà trouvé avec la compagnie de navigation roumaine.

Le stock des huiles d'olive à Istanbul

Le stock d'huiles d'olive est de 270 tonnes en notre ville. Faute de nouvelles ventes, il n'y a pas de modification dans les prix.

Les Bains de mer de Moda

sont pourvus d'une piscine de natation, d'une piscine fermée séparée pour les dames et d'un bain de sable.

Les jours ordinaires
Entrée 10 ptes.
Samedi et Dimanche
Entrée 15 ptes.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauveit, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique,
Banca Commerciale Italiana e Rumana,
Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto,
Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso.
(en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.
Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Allalemeïyan Han.
Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903.
Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoglu » avec prix et indications des années sous Curio.

Si j'étais sûre d'avoir la place... balbutia-t-elle.

L'homme fit entendre un grognement : — Je m'en f... Je l'ai assez vue !

Vie Economique et Financière

Les Chemins de fer Orientaux

L'assemblée générale des actionnaires des chemins de fer Orientaux de ce jour hier pour discuter au sujet du rachat de la ligne par l'Etat. Mais le nombre des actionnaires devant être représentés pour rendre valables les délibérations d'après les règlements, n'ayant pas été atteint, la prochaine séance a été remise au 6 août 1936.

On pense cependant que le ministre exigera que les mesures soient prises afin que la prochaine séance soit fixée à une date plus rapprochée que le 6 août 1936.

L'exposition des appareils consommant la houille

Pour pouvoir mieux en assurer le succès, l'exposition des appareils se servant de la houille comme combustible, qui devait être ouverte à Ankara le 15 août 1936, a été remise au 16 février 1937.

Un achat de la régie tchécoslovaque

La Régie tchécoslovaque veut acheter, par le truchement d'une adjudication, 1.250.000 kg. de tabac turc de la récolte 1935, de provenance de Samsun, Baïra, Tasova, Izmit, Gönen, Düzce, Hendek et Trabzon.

Les conditions de l'adjudication ont été déjà publiées.

Les expéditions d'œufs

Nos exportations d'œufs continuent à destination de l'Espagne, de l'Italie et de la Grèce.

Les prix varient entre 20-21 Ltqs. ce qui constitue une notable amélioration par rapport à ceux de l'année dernière.

Les dernières cotations enregistrées sur les noisettes

Les prix offerts pour les noisettes, à Istanbul, ne convenant pas, il n'y a pas de transaction.

Quelques petits achats ont été effectués pour le compte de l'Allemagne en base de 46 ptes.

Les derniers prix sont de 42 pour les noisettes décortiquées et de 25 pour les noisettes en coque.

Il n'y a pas de modifications, à Samsun, comparativement à la semaine dernière.

Voici les derniers prix enregistrés ailleurs :

Trabzon :
Tombul ic, fob 40.50
Tombul kabuklu 19.50

Giresun
Tombul ic 41
Tombul kabuklu 18.50

Fatsa
Sira ic 39.25
Tombul kabuklu 18.50

Le marché des noix

Il n'y a pas eu beaucoup de transactions sur les noix, dans la région d'Istanbul.

On a expédié en Autriche 12 tonnes de noix, ancien stock.

Faute de stock, il n'y a pas de transaction dans la région de l'Égée.

Les prix nominaux sont les mêmes que ceux de la semaine passée.

On a expédié, en France, 1 tonne et demi de noix, ancien stock.

Dans la région de Samsun, la nouvelle récolte est évaluée comme devant être plus abondante que celle de l'année dernière.

Le stock disponible est de 10 à 12 tonnes seulement.

Les prix sont de 7 à 8 ptes. pour les noix en coque, et de 25 pour les noix décortiquées.

Les transactions sur la laine de seconde qualité

Les derniers prix du « yapak » (laine de seconde qualité), sont les suivants, sur le marché d'Istanbul :

Trakya 65-66
Anadolu ince 57-58
Anadolu sira 55-56

A Ankara des transactions ont eu lieu en base de 48 - 49 ptes.

Dans la région égéenne, il y a peu de transactions et les prix sont en baisse, à savoir :

Yerli ekstra 55-56
Yerli orta 53-54
Anadolu 51-52

A Samsun, le marché est hésitant. Les prix varient entre 40 et 47 ptes.

Les prix du mohair se maintiennent

Faute de livraison de marchandises sur le marché de notre ville, les prix du mohair se maintiennent.

A Ankara, il y a eu des transactions au prix de 98-100 ptes. sur une quantité de 50 tonnes.

On annonce aussi qu'il n'y a pas de commande provenant d'Allemagne.

Les cours du coton sont à la hausse

Vu la réduction des stocks dans la région égéenne, les prix du coton ont une tendance à la hausse.

La dernière semaine des marchés se sont conclus au prix de 44 ptes.

La valeur du rouble

Communication a été faite aux intéressés que les sommes exprimées en roubles dans les factures originales et les certificats d'origine doivent être calculées pour la perception de l'impôt sur les transactions, au cours de 3 francs français pour un rouble.

A propos du traité de commerce turco-anglais

L'entrée libre en Turquie des articles désignés au tarif 451 de la liste annexée au traité de commerce anglo-turc sera assurée à ces articles tant que ledit traité demeurera en vigueur.

A l'attention des villégiaturants utilisant des appareils électriques

Pour la facilité des clients qui vont passer l'été à la campagne, la **SATIE** a décidé de changer gratuitement le Voltage de leurs appareils Electriques de 110 volts à 220 volts. Les abonnés n'ont qu'à apporter leurs appareils soit à la Direction de la Société, Salipazar, Necati bey Cad., soit à ses Succursales.

A leur retour en ville, la Société modifiera leur voltage dans les mêmes conditions.

L'ORGANIZZAZIONE DEL **BANCO DI ROMA**

NELLE COLONIE E NEL MEDITERRANEO

FILIALI DEL BANCO DI ROMA
FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO-EGIZIANO

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

AVENTINO partira samedi 4 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline Galatz, Braïla, Souline, Constantza, Varna, et Bourgas.

ISEO partira samedi 4 Juillet à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, Pirée, Patras Brindisi, Venise et Trieste.

FENICIA partira mercredi 8 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Souline, Galatz, Braïla.

CAMPIDOGGIO partira Jeudi 9 Juillet à 17 h. pour Pirée, Patras, Naples, Marseille, et Gènes.

ASSIRIA partira Jeudi 9 Juillet à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

BOLSENA partira Jeudi 9 Juillet à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna, et Bourgas.

Le paquebot-poste **CELIO** partira Vendredi 10 Juillet à 9 h. précises pour le **Pirée, Brindisi, Venise et Trieste**. Le bateau partira des **quais de Galata**.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés **ITALIA** et **COSULICH**. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cihili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Vulcanus" "Ceres"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 6-11 Juil. ch. du 18-23 Juil.
Bourgas, Varna, Constantza	"Ceres" "Ulysses"	" "	vers le 7 Juil. vers le 24 Juil.
" "	"Dakar Maru"	" "	vers le 19 Juil.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	"Durban Maru" "Delagoa Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 19 Août vers le 19 Sept.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50% de réduction sur les Chemins de fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO ; Quais de Galata, Cihili Rihim Han 95-97 Tél. 24479



Quelques instantanés pris à Montreux :
EN HAUT : Quelques délégués en séance. — AU CENTRE : M. Boncour prononce son discours. — EN BAS : M. M. Titulescu et Pella, délégués roumains.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Notre but dans la question des Détroits

A propos des publications de la presse soviétique qui reproche à la Turquie de n'avoir pas soutenu les intérêts russes, dans la question des Détroits, M. Yunus Nadi écrit dans le *Cumhuriyet* et *La République* :

« Nous devons faire remarquer que ces critiques sont absolument déplacées; nous ne pouvons surtout admettre aucunement l'affirmation que la politique de la Turquie ait été influencée, dans sa ligne de conduite touchant le régime des Détroits, par des courants hostiles aux Soviets. Notre but dans la question de la remilitarisation des Détroits n'est autre que d'assurer la sauvegarde de la Turquie, souci rendu nécessaire par l'évolution actuelle des événements mondiaux. Ce seul et unique but, nous ne pouvions pas le subordonner à diverses autres considérations. Après tout, les problèmes que la diversité des intérêts et les questions de détail auraient, tout au plus, fait surgir au cours des négociations, auraient sans doute fini par aboutir à une solution logique. C'est ce qui arrive, d'ailleurs. A l'heure actuelle, la question des Détroits se résume à la nécessité de fortifier ces passages du point de vue de la sécurité et du salut de la Turquie. C'est là pour nous, une nécessité indispensable dont nous avons fait ressortir toute l'importance et à laquelle nous avons consacré notre attention tout entière. Nos amis soviétiques doivent savoir que ce problème, poursuivi dans un but déterminé, ne pourrait pas aboutir autrement. »

Labondance de la récolte et le paysan

« Au lieu de la sécheresse locale enregistrée l'année dernière en certaines régions du pays, écrit M. Etem Izzet Benice, dans l'*Açik Söz*, on constate cette année une abondance générale d'orge, de blé, de maïs. La question du blé est aussi essentielle et vitale pour le peuple turc tout entier que pour le paysan turc. C'est en la considérant comme telle, d'ailleurs, que l'honorable İnönü l'a prise en mains, et en deux ou trois ans, il est parvenu à obtenir dans ce domaine des résultats heureux. La loi pour la protection du blé, les autres mesures prises, la tâche accomplie par la Banque Agricole et les systèmes qu'elle suit, ont fait la joie du paysan. Toutefois, l'augmentation de la récolte et les efforts même déployés pour l'assurer imposent d'étendre les mesures susdites. La moisson a commencé en beaucoup de régions; elle sera achevée partout dans un mois ou un mois et demi. Il faut que la récolte de cette année d'abondance ne soit pas laissée entre les mains des paysans, mais soit achetée à des prix avantageux pour eux. Nous avons sous les yeux les résultats désastreux pour le paysan des achats libres. C'est donc cette année également, au ministère de l'Agriculture qu'il incombe d'intervenir. Trois points sont à retenir à cet effet :

1. — Les capitaux nécessaires pour l'achat et le stockage, s'il le faut, de toute la récolte ;

2. — Les silos nécessaires pour la conservation de quintaux de blé ;

3. — L'organisation qui permettra de réaliser rapidement les achats et les ventes.

Quoique la banque travaille de tous ses efforts pour réaliser cette tâche, on a peine à croire qu'elle puisse la mener à bien toute seule. Il n'est ni possible pour la Banque, ni conforme aux principes qui ont présidé à sa formation qu'elle consacre tous ses capitaux à cette seule question du blé. ...Il faut une administration à part qui, en présence de l'augmentation

constante de la récolte, préside au règlement de l'ensemble de cette question. C'est là un besoin qui s'impose. »

Le Tan et le Kurun n'ont pas d'article de fond.

A propos du procès intenté au prof. Nissen

Les auteurs d'une propagande hostile

M. Burhan Cahid écrit dans l'*« Açik Söz »* :

Nous remarquons que, depuis quelques années, une propagande hostile est menée, soit en sous-main, soit ouvertement, contre les professeurs étrangers que le gouvernement a engagés afin de moderniser notre Université.

Les auteurs de ce dénigrement systématique qui concerne surtout les professeurs de la Faculté de Médecine doivent être recherchés dans les cliniques particulières, les cabinets de consultation à enseignes pompeuses et non dans les milieux réellement scientifiques...

Le gouvernement, dont nous apprécions chaque jour le bien fondé de ses décisions, a désigné, pour les cours de la faculté de médecine des professeurs de renommée mondiale qui, non seulement font l'éducation de nos assistants dans les hôpitaux de la ville, mais encore soignent les nombreux malades qui se présentent dans nos polycliniques.

Tandis que le nombre de malades se faisant soigner dans les hôpitaux de l'Etat et ceux de la municipalité augmente sans cesse, les médecins spécialistes voient, par ricochet, leur clientèle diminuer sensiblement.

Même ceux qui ont des moyens préfèrent se faire soigner dans des établissements officiels à la valeur scientifique bien établie. Ce courant augmentera au fur et à mesure que se développera dans les hôpitaux de l'Etat et de la ville la thérapeutique moderne.

Nous avons noté, cette semaine, les publications contre le Prof. Nissen, accusé d'avoir raté une opération.

Or, savez-vous que les 70 pour cent des malades qui s'adressent à l'hôpital Cerrahpasa le font en désespoir de cause, après avoir fait le tour de toutes les sommités médicales ?

Je voudrais que la Faculté de Médecine publiât les statistiques de la clinique chirurgicale.

On se rendrait compte ainsi dans quelles conditions et dans quel état les malades y ont été soignés.

Ce sera là, la réponse à donner à certaines assertions sur des diagnostics erronés et des opérations mal faites.

Respectons la science. De même que dans les autres domaines, ne mésestimons pas la valeur de ceux qui nous sont supérieurs.

Je crois pour ma part, que nos grands médecins qui ont souci de leur prestige et de leurs succès sont sincèrement hostiles à la propagande néfaste dirigée contre les professeurs étrangers, leurs collègues.

En effet, ce sont eux qui, plus que vous et moi, apprécient la science et ses vertus.

Une luronne

Au village de Bupeut, de Sivas, Adigüzel, gardien de nuit de l'endroit, avait jeté son dévolu sur Madame Mevlude, qui avait toujours éconduit. L'autre jour, il la recontra en plein champ en train de couper de l'herbe. Il lui renouvela ses déclarations d'amour. Pour toute réponse, celle-ci lui dit : « Entre dans ce bois et je te suis. » Adigüzel, sans défiance, s'empressa de défer à cette galante invite. Alors qu'il croyait toucher à ses fins, il reçut de Mevlude quelques coups de sa serpente, en plein ventre !

Le gardien est mort des suites de ses blessures. Une enquête a été ouverte.

Les droits des gardiens de nuit

Dans le temps, il y avait, à Istanbul, des chefs de corporations disposant de grands pouvoirs sur leurs subordonnés. Il existait même à l'Arsenal des intendants ayant le droit de faire pendre les ouvriers coupables !

Mais la sécurité d'Istanbul laissait probablement à désirer, encore, puisqu'on avait cru utile de créer un corps de gardiens de nuit. Au milieu du 17ème siècle, il y avait, à Istanbul, 12.000 de ces gardiens. Jusqu'à l'année où l'organisation des janissaires disparut, ils étaient ceints d'une épée et portaient en main un gros bâton dont le bout était ferré.

Après le Tanzimat, les organisations policières commencèrent à être organisées à l'europpéenne.

Le ler du mois, les gardiens ont l'habitude de faire le tour des maisons pour recevoir leur mensualité.

En me rendant à mon travail, je me suis arrêté, ces jours-ci, pour suivre la controverse engagée entre un propriétaire qui voulait donner au gardien 30 pîrs, alors que celui-ci exigeait 50.

Finalment, le gardien s'impatientait dit avec humeur à son interlocuteur :

— Après tout, je ne demande pas l'aumône, mais un droit. Laissez de côté les vaines paroles et les raisonnements et donnez-moi les 50 pîrs. qui me reviennent.

Tu as raison, tu ne demandes pas l'aumône. Mais ce que tu réclames n'est pas non plus un impôt. Agis en conséquence.

Il résulte de ceci que si les devoirs des gardiens ont été définis leurs droits ne l'ont pas été, par contre.

Il n'y a pas de doute qu'ils veillent sans dormir jusqu'au matin et qu'ils aident les agents de police qui, au demeurant, en font de même, afin de veiller à notre sécurité.

Tout en n'acceptant pas que l'on donne à ces gardiens 5 à 10 piastres comme si on leur faisait une aumône, nous n'estimons pas juste non plus de leur donner quoi que ce soit à forfait.

Il faut absolument spécifier quel est le droit du « bekci » et indiquer dans quelles conditions le public doit s'en acquitter.

Jusqu'à là il nous sera impossible de discerner si nous leur faisons l'aumône ou si nous acquiesçons un droit.

M. Turhan TAN. (Du « Cumhuriyet »)

Le Pape et le cinéma

New-York, 3. — Tous les journaux attribuent une grande importance à l'encyclique du Pape contre le film immoral. Le souverain pontife rappelle que les impressionnistes américains s'étaient engagés à combattre le film qui sont contraires à la loi naturelle et à la loi morale. Or, ils ne sont guère parvenus à obtenir des résultats fort concrets dans ce sens. L'encyclique propose que tous les évêques demandent aux catholiques de n'assister qu'à de bons films et recommandent de constituer, sous le contrôle des évêques, des commissions chargées d'examiner les films et de désigner les bons et les mauvais.

Enlisés

Hier, à Ankara, deux enfants, Sükrü et Garabet oğlu Oren, s'avisèrent de prendre un bain dans la rivière Bent deresi. S'étant éloignés du bord et ne sachant pas nager, ils commencèrent à appeler au secours. Un passant, M. Mustafa, quoique ne sachant pas nager non plus, n'hésita pas à se devêler pour sauver les deux enfants. Malheureusement, il perdit pied lui aussi et, arrivé à l'endroit le plus dangereux, il commença à se débattre et à crier à son tour au secours.

On alerta les sapeurs-pompiers ; mais quand le sauvetage put être opéré, on ne parvint à repêcher que trois cadavres.

LA VIE SPORTIVE

TENNIS

Le tournoi annuel du « Dağçilik Klübü »

Nous avions annoncé, il y a quelques jours, le tournoi annuel qui aura lieu au « Dağçilik Klübü », et avec la participation des champions d'Izmir, tels que les Giraud et les Allioti. Ce tournoi commence demain et sera joué pendant toute la semaine, étant donné que les as d'Izmir ne peuvent pas arriver avant mardi. Nous donnons ci-dessus le programme d'aujourd'hui :

4 JUILLET, SAMEDI
14 h. 15 1 (Sedad v Djanbedenyan).
2 (Mango v Avni Avni Akman).
3 (Idjadjian v B.).

15 h. 1 (Suad v Orhan Safa) ; 2 (Vedat Abut v Rottmann) ; 3 (Chirinian v Lewis).

15 h. 45 : 1 (Avni v Lefteri) ; 2 (Necmi v Faruk Şevket) ; 3 (Alce v C.).

16 h. 30 : 1 (Reinhardt v Neset A.) ; 2 (E. v Cidecian) ; 3 (Kris v Ibrahim).

17 h. 15 : 1 (Suad et Sedat v B) ; 2 (Mango et another v Vedat C. et Benjamin) ; 3 (Avni ou Lefteri v Suad ou Orhan ou Idjadjian ou B.).

18 h. : 1 (Riatchkoff v B.) (Juniors) (Cidecyan ou E. v Kris ou Ibrahim).

Les matches du dimanche, 5 juillet, commenceront à 14 heures ; le programme sera annoncé demain.

FOOT-BALL

Le 28me anniversaire de « Fener »

Demain, les populaires Fenerlis fêtent le 28ème anniversaire de la fondation de leur association.

A cette occasion, une manifestation sportive très intéressante se déroulera au stade de Kadiköy. Le clou sera le match de foot-ball entre Fener, champion de Turquie et d'Istanbul, et Galatasaray, son grand et éternel rival.

Nous avions annoncé précédemment que le team hongrois Bockay donnerait la réplique aux « jaunes-bleus ». Mais par suite d'engagements antérieurs avec les formations d'Ankara, le « onze » magyar a quitté notre ville pour la capitale.

Notons que Galatasaray s'adjointra les dissidents du Gines, la fusion des deux clubs étant chose décidée. Ainsi, nous aurons l'occasion de voir à l'œuvre la plupart des joueurs devant représenter la Turquie contre la Yougoslavie, dimanche prochain.

HIPPISE

La réunion du « Sipahi Ocağı »

Demain, à 14 heures, se poursuivront les épreuves des sauts à obstacles organisées par le Jockey Club, sur le terrain d'exercices de Harbiye. La réunion promet d'être très intéressante.

Etudiants tchécoslovaques en Italie

Milan, 3. — Le groupe d'étudiants universitaires tchécoslovaques en voyage d'instruction en Italie, visitera le siège du « groupe universitaire fasciste ». Les visiteurs rendirent hommage à la chapelle votive, à la mémoire des étudiants tombés pendant la Révolution.

Un joli moyen de... moralisation !

New-ork, 3. — On a découvert près de Columbus une nouvelle association terroriste placée sous la direction d'un pasteur protestant, qui avait pour objectif d'imposer au peuple la morale en recourant à la violence et, au besoin, à l'assassinat !

Un curieux phénomène

Medford (Massachusetts), 3. — Deux sœurs siamoises sont nées de parents italiens d'Amérique, le couple Fiorenzo ; l'une d'entre elles est née vivante et l'autre morte. Le Dr. Venaglia a exécuté une opération chirurgicale très réussie et a séparé les deux sœurs.

LA VIE MARITIME

La division navale italienne de la mer Rouge

Massaouah, 3. — S. A. R. le Duc de Spolète, accompagné du gouverneur a passé en revue les unités de la flottille de la mer Rouge dont il a livré ensuite le commandement au capitaine de vaisseau, Accorsetti, à bord du Pantera. Les officiers de la division navale ont offert à bord du Bari un sabre d'honneur au Duc de Spolète, qui est parti ensuite à bord du Battisti, salué par les amiraux, le gouverneur et une grande foule.

Une escadre finlandaise à Gdynia

Gdynia, 4 A. A. — Une flotte finlandaise, composée d'un cuirassé et de deux sous-marins est arrivée ici pour une visite non officielle.

La Finlande dispose de deux canonnières cuirassées de 4.000 tonnes, (Ilmarinen et Vaeinaemoinen), construits dans le pays même, aux chantiers de Turku et dont l'apparition fit une réelle sensation dans les milieux maritimes. Ces bâtiments réalisent, en effet, un armement réellement formidable pour leur taille, composé de quatre pièces de 25,4 sous tourelles cuirassées et 8 pièces anti-aériennes de 10,5. La vitesse de ces bâtiments est de 15 noeuds.

La marine finlandaise compte également 5 sous-marins, tous construits à Turku ou à Helsinki.

Un incendie

Valence, 3. — Deux fabriques de meubles furent détruites par un violent incendie qui se propagea aux édifices voisins provoquant de très graves dommages.

L'« Accueil Français »

L'« Accueil Français », dont la presse locale a relaté récemment la création à Paris, n'a pas manqué d'attirer l'attention des journalistes pour lesquels cette oeuvre a été spécialement créée.

Déjà, plusieurs confrères, persuadés de son utilité, ont demandé à son représentant en Turquie, des renseignements complémentaires ainsi que des cartes d'introduction auprès du Secrétaire Général de l'« Accueil Français » à Paris.

Nous rappellerons en quelques mots le but et l'utilité de cette oeuvre créée pour mettre à la disposition des journalistes étrangers de passage à Paris, un centre destiné à faciliter leurs travaux.

Le centre d'accueil a commencé à fonctionner le 8 juin.

M. D. Valéry, correspondant de l'Agence Havas, représentant en Turquie de l'« Accueil Français », se tient à la disposition de ses confrères pour leur fournir tous renseignements qui leur seraient utiles et leur remettre, avant leur départ pour Paris, une carte d'introduction.

Il se fera également un devoir de préparer leur visite, de leur faciliter à l'avance toute enquête qu'ils désireraient faire et de les mettre à même de profiter des avantages matériels et moraux qui leur rendront plus agréable et plus utile leur séjour à Paris et en France.

De plus, tous autres renseignements leur seront donnés au Secrétaire du centre 73 bis, Quai d'Orsay, Paris (7e) Tel. Segur 91-10,91-11.

Le comité de patronage est constitué par MM. Joseph Bédier, Henri Bonnet, Sébastien Charley, Jean Girardoux, André Maurois, Charles Rist, Jules Romains, André Siegfried, Paul Valéry et par les présidents des principales associations de presse.

LA BOURSE

Istanbul 3 Juillet 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	328.50	629.50
New-York	0.79.94	0.79.75
Paris	12.06	12.06
Milan	10.14.40	10.13.57
Bruxelles	4.72.07	4.72.30
Athènes	84.79	84.72
Genève	2.44.25	2.44
Sofia	63.15.82	63.10.60
Amsterdam	1.17.30	1.17.19
Prague	19.16.75	19.14.88
Vienne	4.19.57	4.19
Madrid	5.82	5.81
Berlin	1.98.10	1.97.94
Varsovie	4.19.37	4.18
Budapest	4.30.25	4.29.90
Bucarest	107.085	107.59.74
Belgrade	35.05.25	35.02.40
Yokohama	3.08.90	2.08.68
Stockholm	3.08.62	3.08.39

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	627.—	627.—
New-York	123.—	123.—
Paris	106.—	106.—
Milan	190.—	196.—
Bruxelles	80.—	84.—
Athènes	21.—	23.50
Genève	810.—	818.—
Sofia	22.—	24.—
Amsterdam	82.—	84.—
Prague	84.—	85.—
Vienne	22.—	24.—
Madrid	14.—	15.—
Berlin	28.—	30.—
Varsovie	19.—	22.—
Budapest	22.—	24.—
Bucarest	13.—	16.—
Belgrade	48.—	52.—
Yokohama	32.—	34.—
Moscou	—	—
Stockholm	31.—	33.—
Or	970.—	971.—
Meidiya	—	—
Bank-note	237.—	239.—

FONDS PUBLICS

Derniers cours

Iş Bankası (au porteur)	88.—
Iş Bankası (nominale)	88.—
Régie des tabacs	14.12.—
Bomonti Nektar	15.00.—
Société Derosos	15.00.—
Şirketihayriye	22.—
Tramways	10.20.—
Société des Quails	84.70.—
Chemin de fer An. 60 ^o au comptant	24.50.—
Chemin de fer An. 60 ^o à terme	9.30.—
Ciments Aslan	31.00.—
Dettes Turque 7,5 (I) a/o	19.80.—
Dettes Turque 7,5 (II)	20.—
Dettes Turque 7,5 (III)	43.00.—
Obligations Anatolie (I) (II)	44.60.—
Obligations Anatolie (III)	45.—
Tresor Turc 5 1/2 %	58.—
Tresor Turc 2 1/2 %	58.—
Ergani	98.—
Sivas-Erzorum	98.—
Emprunt intérieur a/o	44.00.—
Bons de Représentation a/o	44.00.—
Bons de Représentation a/t	44.00.—
Banque Centrale de la R. T. 66.75	68.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 3 Juillet

BOURSE de LONDRES

	15 h. 47 (clôt. off.)	18 h. (après clôt.)
New-York	5.02.31	5.02.31
Paris	77.73	76.70
Berlin	12.43.	12.43.
Amsterdam	7.36.25	7.37.
Bruxelles	29.095.	29.095.
Milan	63.75	63.81
Gonève	15.355.	15.355.
Athènes	637.	637.

BOURSE de PARIS

Turc 7 1/2 1933	185.—
Banque Ottomane	285.—

BOURSE de NEW-YORK

	Clôture du 3 Juillet 1936
Londres	5.02.31
Berlin	40.38
Amsterdam	68.17
Paris	6.62.87
Milan	7.87

(Communiqué par l'A. A.)

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 18

PETITE COMTESSE

par
MAX DU VEUZIT

Chapitre X

— Evidemment ! riposta la femme d'un ton pointu. On veillera sur elle comme sur un objet précieux. — Je l'espère bien ! — Et le brave homme ajouta d'un ton bourru : — Il ne faut pas oublier que ma pupille paie assez cher le droit d'être bien soignée. Qu'on dédaigne la femme si on croit devoir le faire, mais qu'on ne méprise pas l'argent qu'elle représente. Et cette boutade lancée comme un coup de pied à un chien harpoux, l'homme d'affaires tourna le dos à la nourrice médusée. Myette avait paru étrangère à la petite scène qui venait de se passer, mais

Et de la cuisine, des voix montèrent : — Au revoir, mon Philippe, disait la mère du jeune homme, en embrassant celui-ci. Ta décision me navre ; nous allions pouvoir vivre si tranquillement à présent ! Myette avait dressé la tête. Quelles pensées subitement passèrent dans son cerveau ? Elle s'élança vers la pièce voisine avec toute la vivacité dont sa faiblesse était capable. Elle arriva juste comme Philippe, après avoir embrassé sa mère, serrait les mains des personnes présentes. — Ce soir, à Paris ! Et dans trois jours au plus, je file vers l'Egypte. Sa voix sonnait presque joyeuse. — Ouf ! Vous ne savez pas quelle délivrance ce voyage va être pour moi ! Depuis quelques jours, j'ai l'impression de porter une chape de plomb sur les épaules. La comtesse s'était mise à pleurer. Philippe revint à elle, et entourant les frères épaules que les sanglots secouaient : — Voyons, ma mère, soyez raisonnable : je vous affirme que je ferai un malheur s'il me fallait rester ici. — Mon pauvre petit ! J'étais si heureuse de pouvoir te tirer d'embarras. Et voici que tu me fuis et pour combien de temps ? — Ce n'est pas vous, ma mère, que

je fuis, mais un souvenir trop cher (celui de ma femme adorée) auprès d'une réalité trop atroce (celle de cet être de cauchemar que j'ai dû épouser).

— Quand te reverrais-je ? — De loin, mon esprit s'habitue...

Je reviendrai quand j'aurai mis mon imagination à la raison. D'ici là, que mon frère mette de l'ordre dans nos affaires ; je m'en sens incapable d'ici longtemps.

— Tout sera en bon état quand tu reviendras. — Allons, cette fois